

## « La Société qui vient »

sous la direction de Didier FASSIN  
éditions du Seuil, 2022, 1319 p

### Chapitre 1 Terre

Christophe Bonneuil

pages 37-54

Les scientifiques de l'an 2000 ont défini une nouvelle ère géologique, l'Anthropocène - non encore validée, succédant à l'Holocène- dans laquelle « les activités humaines sont devenues une force tellurique à l'origine de dérèglements profonds ». L'Anthropocène est comme « une seconde nature » en rupture avec ce qu'on appelle communément la nature, « secrétée par les grands réseaux du capitalisme, les systèmes techniques, les appareils militaires, etc..[...] « Habiter la planète de façon moins destructive et plus juste, tel est l'enjeu des sociétés qui viennent »

#### **Une nouvelle condition terrestre**

Ce n'est pas seulement une crise écologique et climatique à laquelle nous assistons, mais « un véritable basculement géologique » qui impacte la géopolitique, c'est-à-dire la façon de diriger le monde.

#### **Les limites du grand récit de l'Anthropocène**

On considère que cette altération du système terre a débuté il y a deux siècles, voire trois si l'on considère que pendant ce laps de temps la population humaine a été multipliée par 10 et celle du capital par 134, instaurant des inégalités criantes puisqu'1% de ces richesses sont détenues par la moitié de l'humanité !

Ce sont donc des solutions globales, dans toutes les sociétés et à toutes les échelles qui doivent être recherchées.

#### **Quatre grands récits pour comprendre le fonctionnement de l'Anthropocène et son devenir :**

##### **1. Vivrons-nous dans le bon Anthropocène ou « salut par la technologie » ?**

Il consacre la mort de la nature, le culte du progrès. Il ouvre la porte au transhumanisme. Il alimente le projet du néo-capitalisme (croissance verte, conquête spatiale...). Il fait « du système Terre tout entier, sociétés comprises, un sous-système du système financier »

##### **2. Vivrons-nous dans la postapocalypse ?**

Les limites de la planète ont été outrepassées. Le rendement maximum a atteint ses limites. Conception opposée à la précédente, qui veut préparer un avenir plus sobre et désirable. Collapsologie. Mouvement de résilience depuis les années 2000 qui prône la sobriété des modes de production et de consommation dans tous les secteurs de la société.

##### **3. Vivrons-nous dans l'après-capitalisme ? Le capitalocène et ses issues. Vision marxiste ?**

Pour Moore, il y a une coévolution des états de la planète et des phases du capitalisme. Ainsi on assiste depuis le 16<sup>e</sup> siècle à une variation du CO2 dans l'atmosphère qui décroît pendant le massacre des Indiens d'Amérique, qui augmente pendant l'industrialisation des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En fait « l'Anthropocène résulte de choix technico-économiques faits par certains groupes sociaux en vue d'exercer un pouvoir sur d'autres ». D'où la notion de « capitalocène ». Voir ici l'importance prépondérante de l'Angleterre et de son modèle économique.

La société de consommation depuis 1945 et le néolibéralisme depuis 1980 ont accentué les dégâts environnementaux et transformé l'état biologique et climatique de la planète. « La fameuse

dématérialisation promise par la numérisation n'a pas eu lieu.

Des solutions peuvent être recherchées dans des alliances entre les différentes espèces, qui mettraient fin à un système d'exploitation de l'une par l'autre.

#### **4. Vivrons-nous dans l'après-patriarcat ? Un récit éco-féministe.**

Il existe « un lien historique entre la disqualification violente des dimensions féminines de l'existence et la destruction de la nature ». C'est donc par une réhabilitation du féminin que nous pourrions rééquilibrer notre monde, en privilégiant le « care » ( le soin) sur les solutions technologiques ou marchandes. Voir les travaux de Carolyn Merchant et Silvia Federici.

**CCL : La société qui vient sera un collectif politique plus large que celui des seuls humains.**

Jacqueline Lebretton-Labrousse Atelier Solidarité Migrants